Le château des Charmettes côté avenue : hôtel de ville pendant trois ans (carte postale de 1938)

DES CHARMETTES À LA PLACE DE LA VICTOIRE

From the Charmettes to the place de la Victoire

Le château des Charmettes du filateur Fernand Crépy est construit en 1903 par l'architecte Jean-Baptiste Maillard dans le style néoclassique. Il est agrémenté d'un jardin romantique avec kiosque. Le château et son parc sont vendus à la Ville en 1937. Hélas, ce nouvel hôtel de ville est incendié le 30 mai 1940 lors des combats de la "poche de Lille". Le carré formé par les quatre cyprès à l'entrée du parc marque de nos jours l'emplacement du défunt château. Pics épeiches et piverts tambourinent et nichent dans les vieux tilleuls, hêtres, érables, platanes et marronniers.

The Charmettes mansion was built in 1903 in a neoclassical style by architect Jean-Baptiste Maillard for Fernand Crepy, owner of a spinning factory. It is embellished by a romantic garden with a bandstand. The mansion and the park were sold to the town in 1937. Alas, this new town hall was burned down on May 30th, 1940, during the battle of the "Lille pocket". The square formed by the four cypress trees at the entrance of the park indicates the location of the former mansion. You may hear great spotted woodpeckers and green woodpeckers drumming on the lime trees, beech trees, maple trees, plane trees and horse chestnut trees they nest in.

Dans le parc en 1922 (fonds famille Bonte) : Denise Bocquet, veuve de Fernand Crépy en 1909, remariée à Auguste Poullier (veuve en 1924), eut un fils : Michel (habits clairs).

Opposite the Charmettes, the architect Jules-Clément Lesaffre designed in 1933 the row of 14 Art Deco twinned houses. The tenement on the circus was also commissioned by the regional social mutual fund. The police station settled into the ground floor in 1945.

Le pic épeiche creuse pour se nourrir de larves d'insectes et nidifier - il tambourine de janvier à avril pour marquer son territoire

Mayor Henri Delécaux had the war memorial built in 1922 on the place de la Victoire. The 2.30 metres high realistic style bronze statue named "the French soldier throwing a grenade", is the work of Henri Soubricas. The pedestal is engraved with the names of 394 soldiers and members of the resistance. After WW2, 82 more names were added. In 1927, in the nearby cemetery of Canteleu, the military semicircle was created. On the unknown soldier's grave lies the statue of "the dead soldier".

Face aux Charmettes, l'architecte Jules-Clément Lesaffre conçoit en 1933 le rang de 14 maisons Art Déco en binômes de l'avenue de Verdun. L'immeuble de rapport sur la place est également une commande de l'Union Départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord. Le commissariat de police s'installe au rez-de-chaussée en 1945.

Le poilu de la place : le soldat Henri Séname servit de modèle - les trous dans la statue datent de 1940

Le maire Henri Delécaux fait ériger le monument aux morts en 1922 sur cette place de la Victoire. Haute de 2m30, la statue en bronze du "poilu lanceur de grenade" est l'œuvre réaliste d'Henri Soubricas. Les 394 noms de soldats et résistants sur le piédestal sont complétés par 82 autres après le second conflit mondial. C'est en 1927 dans le proche cimetière de Canteleu, qu'est aménagé l'hémicycle militaire. Sur la tombe du Soldat Inconnu repose la statue du "poilu gisant".

« Le saviez-vous ? »

Les trous de petit et gros calibre dans la statue du Poilu témoignent de tirs allemands provenant du haut de l'avenue Clemenceau, lors des combats de fin mai 1940.